



Réaction du SNUipp-FSU Guyane à la proposition de double vacation à St Laurent

La double vacation des classes revient au-devant de la scène aujourd'hui à Saint Laurent du Maroni. Cette organisation des écoles n'est qu'un système par défaut qui vise à optimiser l'occupation des locaux. Des enfants qui iront en classe le matin, d'autres qui affronteront les fortes chaleurs de l'après-midi et rentreront chez eux de nuit ? Cette mascarade, orchestrée depuis longtemps, nous est révélée dans le quotidien local par le maire, le président du conseil général et trois inspecteurs de l'éducation nationale ! Quelles sont les écoles concernées ? Et l'avis des enseignants ? Quels sont ceux qui accepteront d'enseigner à leurs élèves uniquement l'après-midi et le soir ?

Des activités périscolaires, dites-vous ? Où se dérouleront-elles, dans la mesure où les écoles ont du mal à trouver des lieux pour pratiquer le sport avec leurs élèves ? Qui s'en chargera, dans une commune qui peine à offrir quelques activités pour la population scolaire ?

Non, M. Bertrand, la double vacation n'offrira pas « plus de places dans les écoles » ! Elle permettra juste une rentabilité à court terme. Est-ce là la vocation de l'école publique ? Il semble évident que l'éducation des futurs citoyens de votre commune ne soit pas votre principal souci, Monsieur le Maire.

Les objectifs annoncés de cette « expérimentation » : régler temporairement les problèmes de transport et occuper les locaux pour résoudre des problèmes de vandalisme ! Est-ce notre seule ambition pour les enfants de Guyane ?

Où sont ces enfants actuellement ? Doit-on en déduire qu'ils ne disposent pas du droit à la scolarisation ? Est-ce pour cette raison que les familles, dans un soucis éducatif, ont accepté si facilement une organisation que seuls des pays en difficulté se voient contraints de conserver ?

En cette période de réflexion nationale d'ampleur sur les rythmes scolaires, cette proposition semble bien mal venue. Mais à Saint Laurent du Maroni, c'est le maire qui décide ! Nous en déduisons qu'en tant qu'Inspecteur Général de l'Éducation Nationale à la retraite, il a su trouver des arguments pour convaincre son auditoire... Dommage qu'il n'ait pas su avancer d'argument d'ordre pédagogique.

Selon un rapport de l'UNESCO (2009), les seuls pays qui pratiquent la double vacation sont des pays émergents, car cela diminue les coûts de fonctionnement et permet aux enfants d'avoir une activité salariée sur l'autre demi-journée. En revanche, la fatigue sur les créneaux post-méridiens est mise en avant pour les pays chauds, ainsi que d'importantes tensions au sein des équipes et une gestion matérielle peu satisfaisante.

Messieurs Léon Bertrand, Alain Tien Liong, Messieurs les Inspecteurs et représentants de l'académie de Guyane, accepteriez-vous pour vos enfants ou petits-enfants des cours de 13h à 18h30 ?

Les enfants, élèves et futurs citoyens de ce quartier, comme tous les autres enfants de la République, ont besoin d'une école de proximité, dans laquelle ils pourraient être accueillis et apprendre dans de bonnes conditions. Il est urgent que l'Etat s'engage pour aider les communes à construire et développer de vrais projets éducatifs.

L'éducation n'est pas un coût mais un investissement sur l'avenir !

Pour le co-secrétariat du SNUipp-FSU Guyane,
Fabienne Rochat